

Mesure et évaluation en éducation



Deux publications importantes à l'Université de Provence

Bonniol, J.-J. & Vial, M. (1997). *Les modèles de l'évaluation. Textes fondateurs avec commentaires*. Paris, Bruxelles : De Boeck Université, 368 pages

Vial, M. (1997). *L'auto-évaluation, entre autocontrôle et auto-questionnement*. Université de Provence, Département des sciences de l'éducation : Éditions En question

Jean Cardinet

Volume 20, numéro 1, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1091389ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1091389ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

ISSN

0823-3993 (imprimé)

2368-2000 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Cardinet, J. (1997). Deux publications importantes à l'Université de Provence / Bonniol, J.-J. & Vial, M. (1997). *Les modèles de l'évaluation. Textes fondateurs avec commentaires*. Paris, Bruxelles : De Boeck Université, 368 pages / Vial, M. (1997). *L'auto-évaluation, entre autocontrôle et auto-questionnement*. Université de Provence, Département des sciences de l'éducation : Éditions En question. *Mesure et évaluation en éducation*, 20(1), 109-110. <https://doi.org/10.7202/1091389ar>

NOTES DE LECTURE

DEUX PUBLICATIONS IMPORTANTES À L'UNIVERSITÉ DE PROVENCE

Bonniol, J.-J. & Vial, M. (1997). Les modèles de l'évaluation. Textes fondateurs avec commentaires. Paris, Bruxelles: De Boeck Université, 368 pages.

Vial, M. (1997). L'auto-évaluation, entre autocontrôle et auto-questionnement. Université de Provence, Département des sciences de l'éducation : Éditions En question.

On attendait depuis longtemps des textes de synthèse, qui rendent accessibles à la communauté francophone la réflexion sur l'évaluation menée depuis une vingtaine d'années à Aix, par Jean-Jacques Bonniol et son équipe. Beaucoup d'articles étaient publiés, mais qui nous laissaient toujours sur notre faim, par suite de leur brièveté.

Une voie d'accès à cette pensée originale vient de s'ouvrir avec la parution du livre « Les modèles de l'évaluation », de Jean-Jacques Bonniol et Michel Vial, édité par De Boeck-Université, dans sa collection Pédagogie-Portefeuille.

Une grande partie des 368 pages reprend des textes d'auteurs précédents, mais en les organisant en un tout cohérent. Selon les auteurs, « L'objectif de ce panorama est d'aider à effectuer un repérage dans les différents courants de l'évaluation dans le but d'une utilisation dépassionnée des champs, des outils et des savoirs que ces courants ont produits ».

À travers cette organisation d'ensemble, on peut saisir la pensée, très nuancée et englobante, des auteurs aixois, qui acceptent l'existence de trois conceptions épistémiques: l'évaluation comme mesure, comme gestion, et comme problématique du sens. D'autres subdivisions permettent de rapprocher et de différencier les positions des auteurs cités. Par exemple, l'évaluation comme gestion comporte des sous-chapitres sur l'évaluation

dans la maîtrise par les objectifs, l'exhibition des structures en évaluation, la cybernétique en évaluation, et les bouclages systémiques, chacun de ces points étant d'ailleurs encore subdivisé davantage.

Si les textes reproduits permettent aux étudiants d'avoir ainsi accès facilement aux « textes fondateurs », les commentaires des auteurs à propos de ces textes sont évidemment la partie du livre qui intéressera le plus les spécialistes. La discussion est souvent menée par la juxtaposition de citations défendant des points de vue opposés, puis par une synthèse où est explicité le rôle choisi par l'évaluateur dans l'approche en question. Cette façon de faire permet à l'étudiant de se distancer de ces modèles et de leur attribuer une valeur relative, sans engouement exclusif pour un modèle particulier.

Les auteurs refusent de penser qu'une approche soit la seule bonne, ou correcte, excluant du coup les conceptions antérieures. Ils ne se cachent pas pour autant derrière les idées des autres... Leur préférence va, on s'en doute, vers l'évaluation comme problématique du sens, mais sans condamnation des autres approches épistémiques. La préface « Essai sur le processus de référencement », signée de Michel Vial, introduit à cette conception, et le dernier chapitre également, mais les auteurs n'y développent pas leur pensée. « Il y faudrait un autre livre » disent-ils.

Peut-être pensent-ils au livre de Michel Vial, qui vient également de sortir, sous le titre de L'auto-évaluation, entre auto-contrôle et auto-questionnement, malheureusement en publication interne du Département des sciences de l'éducation de l'Université de Provence, et non pas dans une grande collection.

On y trouve exposée une revue de toute la réflexion actuelle, à la fois d'un point de vue didactique (à propos de l'enseignement du français) et d'un point de vue philosophique. Le pivot de la conception de Michel Vial est, d'une certaine façon, la métacognition, puisqu'il s'appuie sur l'auto-évaluation de l'apprenant, mais il va beaucoup plus loin que les pratiques habituelles visant simplement à faire participer les élèves.

Il s'efforce de proposer une démarche d'ensemble, à la fois cohérente sur le plan pédagogique (c'est-à-dire en référence à des valeurs) et efficace sur le plan didactique. Pour les spécialistes qui cherchent des voies originales pour la théorie et la pratique de l'évaluation, la lecture de cet ouvrage est indispensable, même si sa formulation pourra leur paraître difficile. Ce n'est pas si souvent que l'on peut lire du nouveau en matière d'évaluation!

Jean Cardinet
Neuchâtel